



HAL
open science

L'oppidum de Mourrel-Ferrat à Olonzac (Hérault, France) : nouvelles données sur la fortification et la porte ouest

Anne-Marie Curé, Sébastien Munos, Anne-Laure Grevey, Mélanie Marcel

► To cite this version:

Anne-Marie Curé, Sébastien Munos, Anne-Laure Grevey, Mélanie Marcel. L'oppidum de Mourrel-Ferrat à Olonzac (Hérault, France) : nouvelles données sur la fortification et la porte ouest. IX Reunió Internacional d'Arqueologia de Calafell. Les fortificacions urbanes preromanes a la Mediterrània occidental: origen, funcions i evolució estructural., Mar 2023, Calafell, Espagne. hal-04851220

HAL Id: hal-04851220

<https://hal.science/hal-04851220v1>

Submitted on 20 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



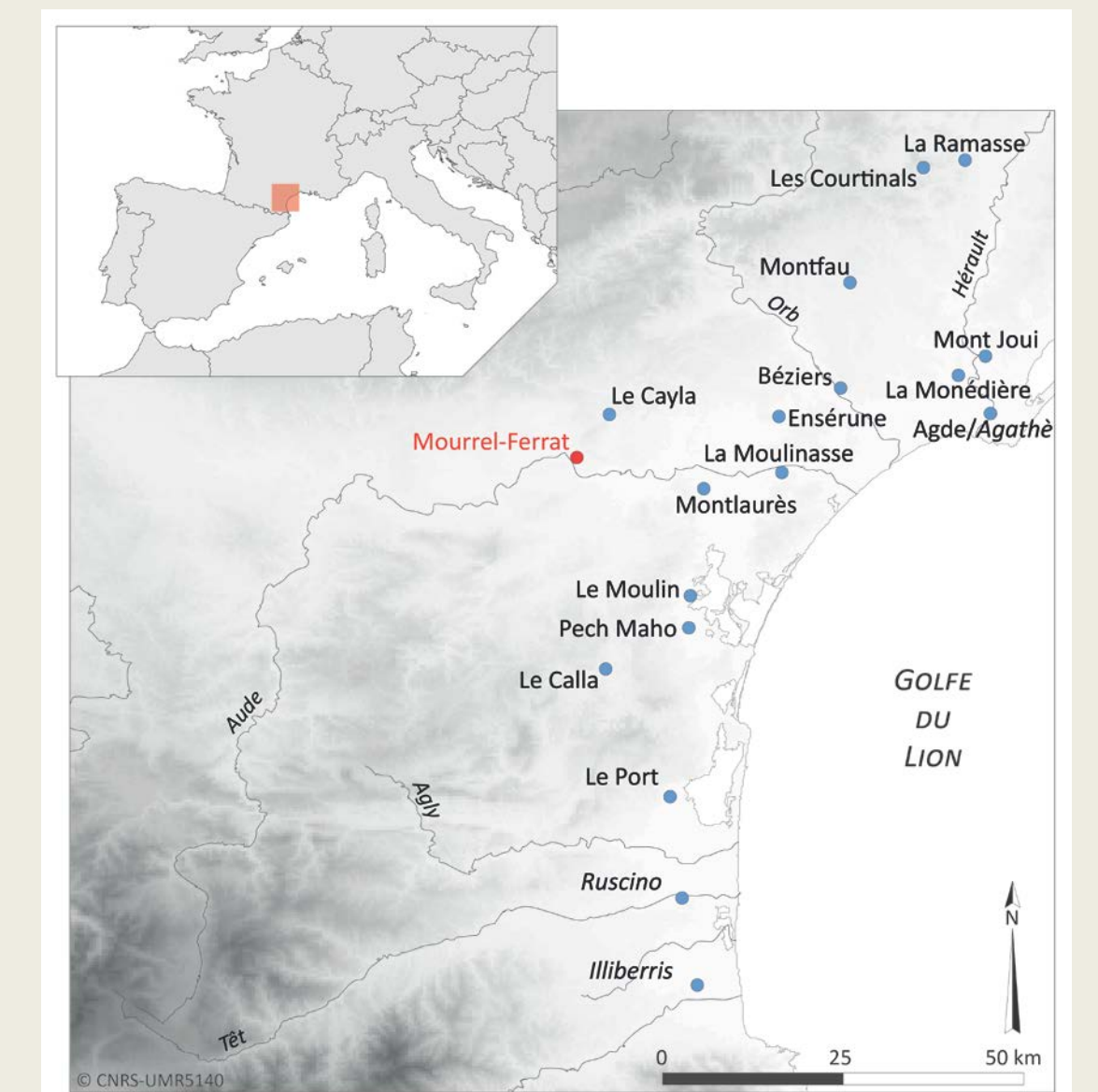
L'oppidum de Mourrel-Ferrat à Olonzac (Hérault, France) : nouvelles données sur la fortification et la porte ouest

Anne-Marie Curé ^{1,3}, Sébastien Munos ^{2,3}, Anne-Laure Grevey ³ et Mélanie Marcel ³

¹ Paléotime, ² Inrap, ³ UMR5140 ASM Montpellier

L'oppidum de Mourrel-Ferrat, implanté au sommet d'une colline en bordure du fleuve Aude, est un habitat groupé et fortifié de hauteur, occupé du V^e au III^e s. av. n. ère. Le site, déjà connu par des fouilles réalisées entre les années 1960 et 2000, fait l'objet depuis 2017 d'un nouveau programme de recherches articulé autour de trois axes : l'étude de la structuration de l'urbanisme *intra-muros* et de l'organisation des espaces domestiques, la chronologie et les phases d'occupation de l'oppidum, et l'étude des pratiques de préparation et de consommation alimentaire.

Dans un premier temps, les travaux entrepris se sont attachés à établir un plan géoréférencé du site à travers des relevés par LiDAR et GPS. Ces relevés ont été accompagnés d'opérations de nettoyage et de documentation de portions de la fortification, dont la porte d'accès aménagée dans la courtine occidentale. En parallèle, les recherches menées dans l'espace *intra-muros* de la partie méridionale de l'oppidum ont été l'occasion de documenter le tronçon de rempart bordant l'emprise de fouille.



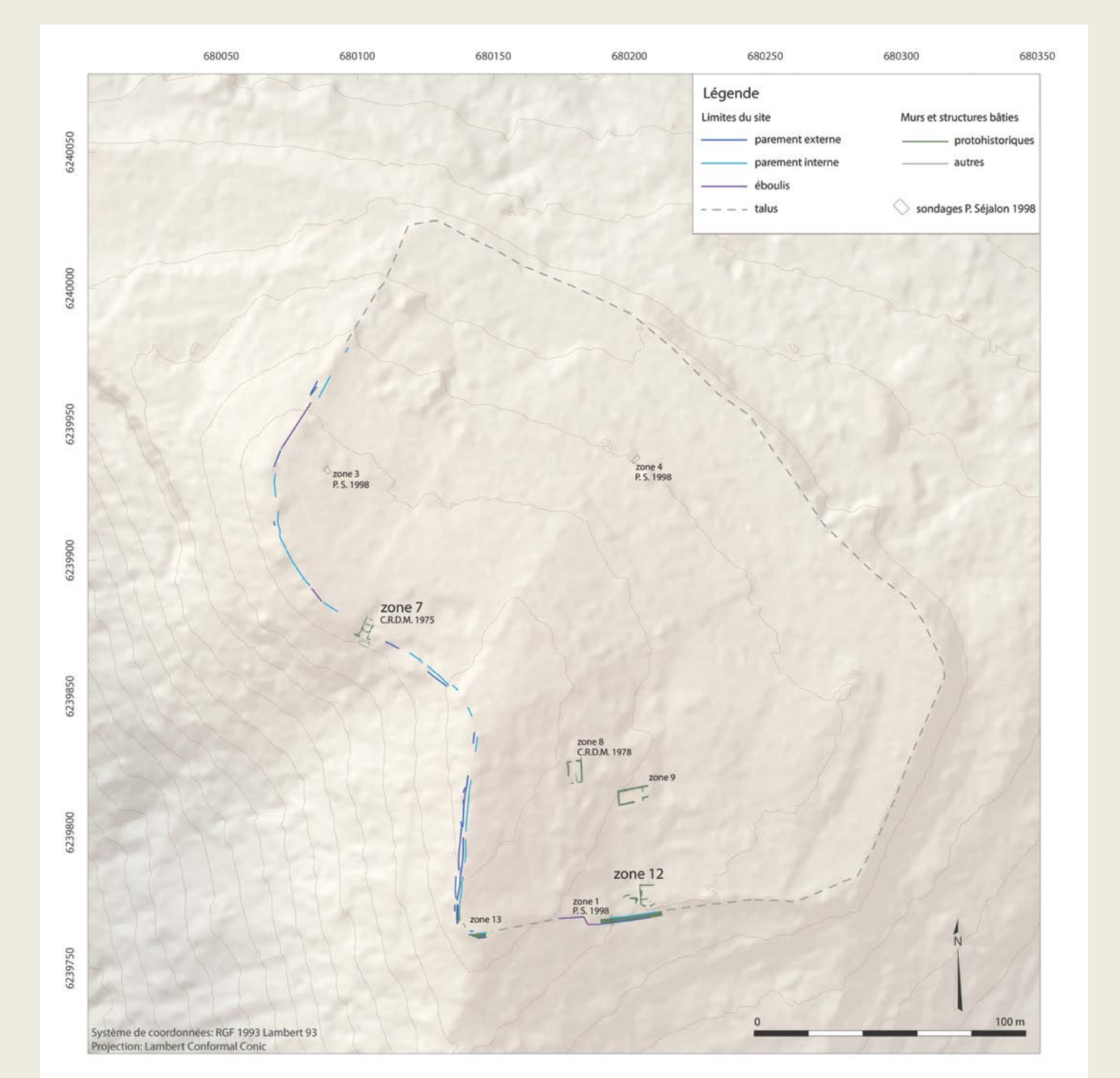
Localisation du site et habitats contemporains



Vue aérienne de l'oppidum (cliché : S. Durand)

Implantation du site et caractéristiques générales de la fortification

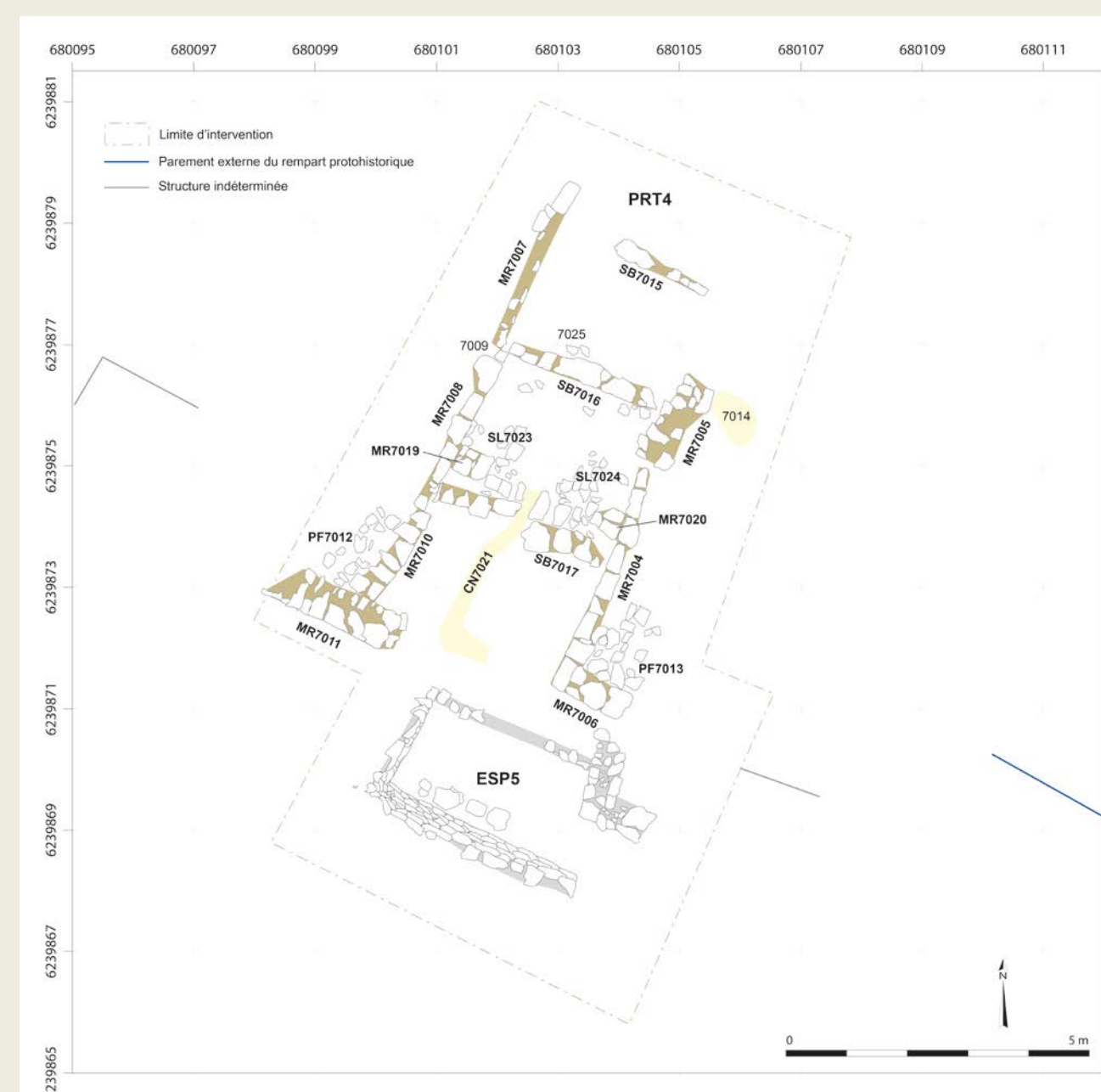
L'oppidum occupe le sommet d'une colline qui culmine à 130 m d'altitude. Si le site est accessible de tous les côtés, le flanc occidental est de nos jours très abrupt, tandis que les trois autres côtés (nord, est et sud) se caractérisent par des pentes beaucoup plus douces. L'enceinte fait probablement le tour du site, délimitant ainsi une surface d'environ 4 ha. Si la longueur de cette enceinte peut être estimée à environ 800 m, moins de 300 m sont actuellement visibles, principalement dans la partie occidentale du site. Sur presque tout le côté méridional ainsi que sur le côté oriental, le tracé de la fortification peut être déduit de la présence d'un talus et a été ponctuellement vérifié par les fouilles.



Plan général à la fin de la campagne 2021

La porte d'accès ouest

La porte aménagée dans la courtine occidentale est le seul accès pour l'instant identifié. Fouillée en 1975 par les membres du Centre de Documentation et de Recherche du Minervoïs, elle a fait l'objet d'une opération de nettoyage et de documentation en 2017, ce qui a permis de reconsidérer certaines interprétations qui avaient alors été proposées. Cet accès se présente comme un large couloir d'orientation nord-est/sud-ouest, d'une longueur d'environ 7,70 m et d'une largeur comprise entre 2,70 m et 3,10 m. Par rapport au tracé de la courtine, cet aménagement déborde vers l'extérieur comme vers l'intérieur. La déclivité du terrain, qui présente un pendage vers le sud-ouest, a entraîné l'aménagement de trois marches dans ce couloir. Un caniveau est installé dans la partie médiane de l'accès. La partie visible après nettoyage présente une forme en L : en amont, la branche principale suit l'orientation de l'entrée, tandis qu'en aval, un coude à angle droit suggère un écoulement des eaux vers le sud-est. L'accès, s'il suit le tracé du caniveau, pourrait par conséquent se faire de manière latérale, en longeant partiellement la fortification depuis le sud-est. Les fouilles de 1975 ont permis de mettre en évidence la présence de restes de porte(s) en bois (planches carbonisées et ferrures). La destruction par incendie de l'ouvrage a pu par ailleurs être datée par le mobilier céramique du III^e s. av. n. ère.



Plan et cliché de la porte d'accès occidentale

La fortification dans la partie méridionale de l'oppidum

Les recherches dans la partie méridionale du site ont été l'occasion d'étudier une portion du rempart sur environ 14 m de long. La courtine, linéaire, est orientée selon un axe est/ouest. Epaisse de 1,70 m en moyenne, elle est formée d'un double parement et d'un blocage interne de pierres et de terre. Le parement interne, conservé sur une hauteur maximale de 1,50 m, est constitué de moellons et de blocs calcaires retouchés à équarris liés à la terre. Les pierres, de formes polygonales, forment des assises irrégulières. Le parement externe, conservé sur 0,50 m de haut au maximum, est également formé de blocs liés à la terre, pouvant atteindre jusqu'à 80 cm d'envergure. Les assises inférieures des parements sont bâties soit directement sur le substrat rocheux, soit sur des remblais plus ou moins épais visant vraisemblablement à niveler les irrégularités du terrain. La mise en œuvre de la partie supérieure de l'ouvrage (pierre, terre, bois ?) n'est quant à elle pas connue. Le mobilier céramique mis au jour, à défaut d'autoriser une datation resserrée, est compatible avec l'hypothèse déjà avancée par le passé d'une édification de la fortification durant la première moitié du V^e s. av. n. ère.



La fortification dans la partie méridionale de l'oppidum. De gauche à droite : vues de la courtine, du parement interne et du parement externe.

